

Minute de silence
Attentats du 13 novembre 2015

Trois mots pour vous dire trois choses :

A – 130 de nos compatriotes ont perdu la vie vendredi soir lors d'attentats durant lesquels l'abjection l'a disputé à la barbarerie. Près de 90 sont atteints dans leurs chairs et leur vie est encore en suspens.

Ils étaient d'ici et d'ailleurs, dans ce quartier peuplé et festif. Ils aimaient la vie, la liberté de vivre comme ils l'entendaient.

Des terroristes ont pris leur vie.

Depuis samedi, comme notre drapeau national qui est descendu à mi-mât, des larmes coulent sur nos visages car nous pleurons nos frères en Nation.

B – Nous sommes en guerre comme l'a dit le chef de l'Etat, François Hollande, à la Nation dès vendredi soir.

En réalité, beaucoup d'entre nous l'étions et depuis longtemps.

Cette guerre, nous la gagnerons !

Pas parce que nous sommes les meilleurs, mais parce que nous défendons des valeurs universelles, parce que nous avons des institutions solides et éprouvées et parce que nous ne sommes pas seuls.

Ceci prendra du temps, il y aura encore des épisodes durant lesquels nous nous rassemblerons autour de sangs et de larmes parce que le risque 0 n'existe pas dans cette guerre.

Mais cette guerre là, non conventionnelle nous la gagnerons car nous sommes une grande démocratie, une République, un Etat de droit.

C – Aujourd'hui, demain, nous avons un impératif : vivre.

Nous devons vivre collectivement sans peur car cette guerre, nous la gagnerons.

Individuellement, cet état nous oblige à de la retenue, de la prudence.

Sans être aux aguets, il faudra dans un pays ouvert et une société de liberté, être plus attentif aux autres, à l'environnement, ne pas hésiter à parler, à en parler, à nous en parler et sans retards ni fards.

Cette minute de silence est un hommage collectif, national... C'est le temps de la peine, bien sûr. Mais c'est aussi le temps de l'espoir.